

# Revue d'Alsace

135 | 2009 Les sociétés d'histoire de l'Alsace et leurs fédérations

# Nonn (Henri), L'Alsace et ses territoires

Presses Universitaires de Strasbourg, 576 p., 2008

## **Raymond Woessner**



## Édition électronique

URL: http://journals.openedition.org/alsace/481

DOI: 10.4000/alsace.481 ISSN: 2260-2941

#### Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

#### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2009

Pagination : 523-524 ISSN : 0181-0448

### Référence électronique

Raymond Woessner, « Nonn (Henri), L'Alsace et ses territoires », Revue d'Alsace [En ligne], 135 | 2009, mis en ligne le 01 janvier 2012, consulté le 21 septembre 2020. URL : http://journals.openedition.org/alsace/481 ; DOI : https://doi.org/10.4000/alsace.481

Tous droits réservés

cistercienne. De là ils se rendent à Porrentruy, où ils saluent le prince-évêque « à la chasse aux alouettes, à laquelle il se plaisait bien. » Est-il nécessaire de préciser que dans toutes les archives judiciaires, il est fait mention de braconnage avec force détails?

Le grand mérite de Gilbert Titeux et Philippe Jéhin est évidemment de proposer un fil conducteur dans cette histoire de la chasse. Leur livre ne doit pas être considéré comme l'aboutissement d'une recherche, mais bien le point de départ obligé pour toutes celles et tous ceux qui s'intéresseront à l'avenir à ce domaine jusque là peu abordé et qui jaillit en pleine lumière, grâce à une intelligente collaboration. On nous permettra de signaler par exemple deux dossiers « spécial chasse » conservés aux Archives Municipales de Strasbourg, AA 2154 et AA 2155, jusqu'ici inexploités.

Claude Muller

Nonn (Henri), *L'Alsace et ses territoires*, Presses Universitaires de Strasbourg, 2008, 576 p.

La plus petite des régions de l'Hexagone a suscité des réflexions originales il y a plusieurs décennies déjà, en particulier à Strasbourg avec Michel Rochefort et Etienne Juillard. Henri Nonn comptait dans ce groupe, et aujourd'hui sa nouvelle livraison fait autant le point sur la géographie régionale que sur l'Alsace elle-même.

L'auteur pose un principe : en tant que « cellule rhénane », l'Alsace constitue une région dont la cohérence est due à sa qualité de territoire, lui-même divisé en territoires seconds et même en leur sein des « cellules de cohésion sociale » inscrites dans le temps long. Elles se fondent sur des sentiments d'appartenance où le terroir voire l'écofaciès ne sont jamais loin, mais elles s'assemblent également en fonction de zones d'influence urbaine hiérarchisées et sur des réseaux localisés. Cet héritage se recompose par la métropolisation de l'économie, la périurbanisation, les flux migratoires de plus en plus étalés au quotidien et l'installation de populations et d'entreprises allochtones. Mais aidé par de robustes armatures urbaines, de transport, et politico-administratives, le profil territorialisé traditionnel de l'Alsace semble vouloir résister.

Pour établir sa démonstration, l'auteur balaie les théories géographiques, économiques et institutionnelles jusqu'à leurs développements les plus récents, avec une ouverture notable vers les champs de l'économie et de la prospective (première partie). Il explique les territoires métropolitains et métropolisés (deuxième partie) avant de s'intéresser aux villes moyennes et à leurs capacités de structuration socio-spatiales (troisième partie), ainsi qu'aux territoires spécifiques expliqués par l'industrie, l'agriculture et la frontière (quatrième partie). Il synthétise les données avec l'évocation de l'originalité alsacienne (cinquième partie).

Ainsi, Strasbourg est une capitale régionale puissante, une ville européenne, mais ses fonctions internationales sont d'abord celles d'une « métropole généraliste ». Son développement passe par ses « capacités résiliaires » plus que par ses « pouvoirs de commandement » ; en particulier, le cadre transfrontalier est encore embryonnaire.

Au contraire, Bâle intègre cette dimension et se positionne pleinement en tant que « petite ville-monde ». Quant à Mulhouse, sortie du jeu métropolitain par la crise de son industrie, elle ne peut se repositionner qu'à travers des articulations à plusieurs échelles.

« L'intimité fusionnelle » entre les villes moyennes et leur zone d'influence rurale est malmenée par les évolutions contemporaines. En terme de centralité, les services traditionnels et l'industrie sont supplantés par des domaines comme la formation, la santé et la culture, ainsi que par les capacités d'intermédiation. Lorsqu'il s'agit de villes moyennes-petites, des binômes urbains peuvent se hisser à un niveau supérieur.

Les micro-régions industrielles semblent paradoxales : malgré le déclin de leurs entreprises, elles restent arrimées à leur identité. Dans le monde agricole, plusieurs « bastions » résistent, forts de leurs activités et de leurs paysages, prêts à composer avec la ville proche, alors que les territoires qui en sont éloignés voient leur structuration historique se déliter et leurs capacités d'organisation s'amoindrir.

Au total, le « territoire-Alsace » se caractérise par une forte imbrication multiscalaire, tant dans les représentations que dans les pratiques. Son identité perdure dans une « structure vivante » surdéterminée dans certains champs par des ensembles plus vastes. Pour résumer un peu abruptement la pensée de H. Nonn, le polycentrisme alsacien est de nature fractale, puisque dans le Rhin supérieur les territoires urbains sont tous en synergie, à différents niveaux scalaires, avec deux réserves : des forces centrifuges nuisent à la cohésion sociale et elles distinguent l'économie bas-rhinoise de celle du Haut-Rhin.

L'ouvrage constitue une insurpassable mine d'informations, accumulées, triées et mises en perspective par l'auteur depuis des dizaines d'années. De nombreux croquis et cartes, d'hier et d'aujourd'hui, avec ceux en couleur de Jean-Patrick Jouhaud ainsi que du Conseil régional, confortent le discours. L'Alsace apparaît dans son unicité et sa diversité, dans ses attentes comme dans ses fragilités, et en tant qu'ancienne marche frontalière devenant une région interface.

Raymond Woessner

Selimanovski (Catherine), *La Frontière de la pauvreté*, Presses Universitaires de Rennes, 2008, 294 p.

Catherine Sélimanovski, longtemps professeure agrégée de géographie à l'UFR de Sciences Historiques de l'Université Marc Bloch de Strasbourg, est, depuis 2004, Maître de conférences de géographie à l'IUFM de Montpellier. Elle nous propose un ouvrage hors des sentiers battus, qui s'appuie sur des recherches menées dans le cadre d'un doctorat soutenu à Strasbourg en 2002. Elle en avait présenté les positions dans un article de la *Revue d'Alsace* de 2003.

Ce travail présente une double originalité. Celle d'étudier la pauvreté dans sa globalité, d'une part, ce qui conduit à dépasser les catégories préalablement